

Troupes d'assaut . Sturmtruppen



Origine et développement :

La création d'une unité d'élite par l'état-major allemand fut décidée vers la fin 1914.

L'idée vient de la nécessité de prendre des renseignements en faisant quelques prisonniers chez l'adversaire lors d'un « coup de main » .

Les résultats de ces unités sont remarquables, et on décide d'en généraliser le principe .

Les Sturmtruppen sont ensuite utilisées comme fer de lance d'un assaut ; elles devaient capturer les premières lignes ennemies pour ainsi créer une « tête de pont » dans la ligne adverse. À la suite de cela, les unités « normales » devaient continuer la progression

Depuis quelques années déjà, l'armée allemande possédait dans ses rangs des soldats spécialement destinés à la prise d'assaut de points fortifiés et qui s'appelaient des Sturmpioniere.

Ces troupes viennent du génie (le génie dans l'armée allemande étant les « Pioniere »), et dans le plan Schlieffen initial, les Sturmpioniere devaient capturer les forts belges.

Cette unité est dotée d'armes différentes de celles de l'infanterie « normale », elle est dotée de lance-flammes, lance grenades, abondante dotation en grenade et à la fin du conflit, du pistolet mitrailleur Bergman.

Les troupes spéciales allemandes gonflent sans cesse et on passe rapidement de l'unité de commando à l'unité tactique jusqu'à la division au grand complet .

Le matériel s'alourdit parce que l'unité doit être autonome ; importante dotation en mitrailleuses lourdes, des canons légers de 37 allemands puis de 76.2 capturées en grande quantité en Pologne et en Ukraine, allégés au maximum pour gagner en mobilité. Pour finir, même des obusiers de 105 seront utilisés .

La très mauvaise qualité des chars d'accompagnement allemands s'avèrera catastrophique pour les troupes d'assaut en 1918 lors de l'Offensive de l'Empereur .

Evolution de l'équipement ...



Initialement, l'équipement individuel comporte des boucliers et des cuirasses couvrant le torse, ce qui fait une petite vingtaine de kgr .

On les supprime tout de suite ...

On remplace aussi le lourd fusil standard par la carabine utilisée par les servants de pièces d'artillerie

Et de façon caractéristique, les soldats des troupes d'assaut emportent un grand nombre de grenades.



La « conversation usuelle » :

La conversation usuelle commence par un bombardement d'artillerie (artillerie propre + artillerie d'appui hors dotation propre) sur les positions ennemies ainsi que sur les fils de fer barbelés, Ensuite un assaut aux lance-flammes.

Suivi d'une exploitation de la percée avec des grenades et des grenades au gaz

Le but est de transformer la surface tenue par l'ennemi en points d'appuis tenus par l'ennemi . Une fois ceux ci constitués, ils se font massacrer sur cet espace réduit par les minnenwerfer .

Dans ce schéma,

- les fortes positions doivent être au préalable détruites par l'artillerie lourde,
- les positions intermédiaires doivent être anéantie par les troupes d'assaut,
- et le gros de la troupe s'occupe des points restants .



Masque à gaz déjà mis .

Lance flamme .

Sac plein de grenades ...

Nouvelle conception de l'assaut :

Jusqu'à présent, les assauts se déroulent par vagues commandées par des officiers qui seuls ont les cartes, et les sous officiers dans le dos pour les pousser en avant . .

Ici, on change « tout » : chacun a sa carte, et chacun a sa liberté de manœuvre .

Les assauts font si possible l'objet d'une répétition grandeur nature ou à l'aide de maquettes reproduisant le terrain et les positions ennemies.

Les sous officiers ne sont plus à l'arrière pour pousser leurs hommes, mais à l'avant pour les tirer ...

Au repos même, on insiste pour que les soldats jouent à des jeux de guerre pour développer leur « créativité au combat »